



Merkel annonce un réarmement militaire massif

Par [Johannes Stern](#)

Mondialisation.ca, 25 juin 2016

[WSWS.org](#)

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Militarisation](#)

L'Allemagne prépare un renforcement militaire sans précédent. Cela ressort clairement du discours de la chancelière Angela Merkel à la « Journée de l'économie » du CDU, mardi soir, à Berlin. « Nous sommes confrontés à des conflits asymétriques d'une ampleur jusque-là inconnue, » a dit Merkel en s'adressant aux principaux représentants de l'industrie allemande. « Les capacités de défense de l'Union européenne, » n'étaient cependant pas « adaptées à garantir seules la sécurité de notre région. »

La chancelière en a conclu: « Il faut qu'entre un pays comme l'Allemagne qui dépense actuellement 1,2 pour cent de son produit intérieur brut pour la défense et un pays comme les Etats-Unis qui déboursent 3,4 pour cent du produit intérieur brut pour la défense, il y ait un rapprochement. » Ce ne se « passera pas bien pas à la longue si on dit simplement qu'on espère et qu'on attend que d'autres se chargent du fardeau de la défense, » a-t-elle dit.

Le discours de Merkel a été accueilli par les médias bourgeois allemands pour ce qu'il était : un nouveau jalon dans le retour du militarisme allemand après l'annonce du revirement dans la politique étrangère faite par le président Joachim Gauck, le ministre des Affaires étrangères Frank-Walter Steinmeier et la ministre de la Défense Ursula von der Leyen à la conférence sur la sécurité de Munich, début 2014.

Judi, le journal économique *Handelsblatt* proclamait en grands caractères « L'Allemagne se remet à niveau », qualifiant la déclaration de Merkel de « tournant historique ». Au cours des 25 dernières années, écrit le journal, « Les gouvernements fédéraux, toutes tendances confondues, ont engrangé avec reconnaissance les bénéfices de la paix » et la part des dépenses de défense du PIB avait baissé de 3,4 pour cent au milieu des années 1980 pour n'atteindre que 1,2 pour cent. Merkel signalait à présent « qu'elle [était] prête à s'y mettre. »

Le journal indique ce que le gouvernement fédéral veut dire par « s'y mettre ». Il cite le commissaire parlementaire aux forces armées, Hans-Peter Bartels (SPD) qui déclare qu'afin de recruter les 7.000 soldats prévus et équiper l'armée « de chars ou d'hélicoptères », la Bundeswehr (armée allemande) doit « faire passer dans un avenir proche la part du PIB à 1,4 ou 1,5 pour cent. » L'article conclut en disant : « Au jour d'aujourd'hui, cela représenterait des dépenses supplémentaires de 9 milliards d'euros par an. »

Afin de justifier une mise à niveau massive, le journal réitère l'antienne du gouvernement fédéral d'un « monde sorti de ses gonds » qui obligeait l'Allemagne à agir. La « nouvelle ère » n'était pas le fruit du « hasard. » Le conflit en Ukraine et le terrorisme avaient alarmé Berlin, augmentant en même temps « les attentes de ses alliés » et imposant de nouvelles exigences spéciales à la Bundeswehr relatives aux « projets de dissuasion de l'OTAN visant

la Russie. »

Le *Handelsblatt* est bien conscient qu'il s'agit dans la modernisation militaire de l'acquisition de matières premières et de nouveaux marchés pour l'industrie allemande, avide d'exportations. Début 2013, le journal avait publié un [éditorial](#) intitulé « Expédition matières premières : le nouveau cours de l'Allemagne », remarquant que « Les précédentes mesures politiques prises pour garantir des matières premières atteignent leurs limites, » et que Berlin devait une fois de plus être prêt à mener des guerres pour s'assurer des ressources.

L'annonce de Merkel comme quoi l'Allemagne cherchait à « se rapprocher » des dépenses militaires américaines afin « de garantir sa propre région », montre que l'élite allemande est de nouveau prête à préserver si nécessaire ses propres intérêts économiques et géostratégiques face à ses anciens alliés d'après-guerre.

Dans un récent long article relatif au référendum sur un « Brexit », le magazine *Der Spiegel* avait prévenu que la désintégration de l'UE pourrait entraîner un éclatement de son alliance avec les Etats-Unis. En tant que « plus grande puissance centrale du continent », l'Allemagne serait alors « définitivement obligée de jouer le rôle dirigeant, » écrivait le magazine.

Dans un autre récent article paru dans *Foreign Affairs* sous le titre « Le nouveau rôle mondial de l'Allemagne, » le ministre allemand des Affaires étrangères Steinmeier s'est [distancié](#) des Etats-Unis et a souligné la nouvelle revendication de l'Allemagne à être une superpuissance. Il a carrément déclaré que l'Allemagne était une « importante puissance européenne, » obligée de « réinterpréter les principes qui guident sa politique étrangère depuis plus d'un demi-siècle. »

La mise à niveau militaire est d'ores et déjà en train de s'effectuer à grands pas à l'insu de la population. Le *Handelsblatt* écrit que les mêmes géants de l'industrie de l'armement qui avaient construit la Wehrmacht de Hitler dans les années 1930, préparent à l'heure actuelle des chars pour l'armée allemande. « Krauss-Maffei Wegmann (KMW) et Rheinmetall ont aménagé un dépôt secret où ils rassemblent des chars de combat utilisés en provenance d'Autriche et de Suède. » Au total, l'industrie allemande a déjà racheté plus de 100 chars de combat Leopard 2. « Bien maintenus et bien lubrifiés » ils doivent maintenant être « remis à niveau aux standards du « 21ème siècle » pour un coût de 5 millions d'euros pièce afin d'avoir « une seconde vie dans la Bundeswehr. »

La remise à niveau des chars n'est qu'un projet parmi d'autres. L'actuel rapport militaire du gouvernement énumère « plus de 20 projets totalisant un budget de 60 milliards d'euros ». Sur la liste, divers modèles de chars, des hélicoptères d'appui « Tigres », un avion de transport A400M, « des Eurofighter », des missiles « Iris-T » et des navires « Meteor » (dont des frégates, des corvettes et le navire de combat multi-mission 180) ainsi qu'un système de défense aérienne tactique.

Soixante-quinze ans à peine après l'invasion de l'Union soviétique par l'Allemagne nazie, le tout récent discours de Merkel montre dans quelle effrayante continuité l'élite allemande s'inscrit.

Johannes Stern

Article original, WSWS, paru le 24 juin 2016

Articles Par : Johannes Stern

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca